UN TERRITOIRE, UN ÉLU, UNE HISTOIRE

BRUNO PLUDERMACHER
CONSEILLER CONSULAIRE POUR LA 3E CIRCONSCRIPTION D'ALLEMAGNE
(MUNICH, STUTTGART)

Après une enfance en région parisienne, Bruno Pludermacher émigre en Suisse pour y poursuivre ses études. En 1986, diplômé de l'école polytechnique fédérale de Lausanne, il part faire ses armes d'ingénieur en télécommunications à Kinshasa. Après un retour en France pendant quelques années, Bruno arrive à Munich avec son épouse et leurs trois enfants en l'an 2000, initialement pour un contrat d'un an au siège de son entreprise de l'époque, Siemens. Mais la famille, séduite par la qualité de vie exceptionnelle, décide finalement de prolonger l'expérience, et Bruno finira par se lancer en freelance.

Si sa première incursion en politique remonte à 1981, lorsqu'il s'investit pour la candidature à la présidentielle de Michel Crépeau (Mouvement des radicaux de gauche), maire emblématique de La Rochelle, il ne renoue avec la politique que quelques années après son installation dans la capitale bavaroise. En 2007, il adhère au projet et à l'idéologie rassembleuse du MoDem de Bayrou, et fait partie de l'équipe qui lance le parti en Allemagne et en Europe. Pendant trois ans, il sera membre du conseil national du parti, en tant que représentant des Français de l'étranger en charge de la coordination des mouvements en Europe. En 2010, tout en continuant son implication auprès de la communauté française locale qu'il a apprise à connaître, il se dissocie du MoDem et rejoint Cap21, le mouvement politique de Corinne Lepage, ancienne ministre de l'Environnement dans le gouvernement Juppé (1995-1997), dont il est très proche. En 2012, il se présente sous l'étiquette Cap21 aux législatives sur la septième circonscription des Français établis hors de France (Europe centrale et Balkans).

En 2014, il se présente aux élections consulaires sur la 3e circonscription d'Allemagne. Sa liste recueille plus de 23% des voix.

POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS ENGAGÉ DANS LES ÉLECTIONS CONSULAIRES ?

En 2012, j'avais l'intention de me présenter à l'Assemblée des Français de l'étranger, mais les élections ont été repoussées pendant deux ans, et la réforme de la représentation des Français de l'étranger a été mise en place. Dans la continuité de ma volonté d'engagement pour les Français de ma zone, j'ai donc monté et présenté une liste, Liens Ecologie et Démocratie, aux élections consulaires.

Tous les membres de notre liste n'étaient pas forcément encartés chez EELV, il y avait notamment une partie de mes colistiers que j'avais rencontrés à l'époque du MoDem, mais nous avions tous pour point commun un véritable engagement pour l'écologie.

Un point pratique que j'aimerais mettre en lumière, c'est la difficulté pour ce type d'élections de faire sa liste : il faut des listes gigantesques, en l'occurrence 14 personnes pour la 3e circonscription d'Allemagne. Le fait d'avoir, à l'époque du MoDem lié des amitiés, créé une équipe qui aimait bien se retrouver, a facilité l'obtention de noms. Mais il a quand même fallu chercher, afin d'avoir une liste de profils divers, et représentative, y compris géographiquement !

Pot de rentrée de l'association des familles françaises d'Augsbourg (AFF), avec Frédéric Zucco, président de cette association et une membre du conseil municipal.

QUELLE EST VOTRE VISION DU RÔLE DE CONSEILLER CONSULAIRE, ET À MI-MANDAT, COMMENT AMÉLIORER LEURS MOYENS D'ACTION ?

La réforme de la représentation des Français de l'étranger n'est pas parfaite… Avant les élections consulaires, on pensait que les conseillers consulaires fonctionneraient sur le même modèle que les anciens élus AFE, à savoir qu'ils pourraient se faire représenter par leurs suivants de liste. Or, c'est interdit aujourd'hui. C'est très dommage, car l'esprit d'équipe qu'il pouvait y avoir au sein d'une liste disparaît, et cela engendre des difficultés pratiques, notamment sur les circonscriptions étendues. Pouvoir se faire représenter par des membres de sa liste permettrait une vraie représentation de proximité, avec des personnes implantées localement qui connaissent parfaitement les problématiques locales, sans compter que cela permettrait d'éviter des déplacements de plusieurs centaines de kilomètres. Cela n'a pas beaucoup de sens d'empêcher les gens d'une liste de s'impliquer et d'aider les conseillers consulaires élus. De plus, en cas de démission d'un élu consulaire, si les suivants de liste ont pu déjà s'impliquer depuis le début du mandat, le jour où ils deviennent à leur tour conseiller consulaire, ils ont une connaissance des dossiers qu'aujourd'hui, dans l'état actuel des choses, ils n'ont pas.

Dîner avec la sénatrice et ex-ministre des Français de l'étranger, Hélène Conway-Mouret, lors de l'un de ses déplacements sur la circonscription.

Une autre difficulté que nous avons rencontrée en tant qu'élus consulaires a été de nous faire connaître, notamment des autorités locales allemandes auprès desquelles on peut parfois être amené à intervenir. C'est triste à dire, mais ce sont les attaques dont la France a été victime en janvier et novembre 2015 qui nous ont "aidé" sur ce plan-là, car en tant que co-organisateurs des différents rassemblements de Français, nous avons rencontré des politiciens locaux venus également montrer leur soutien à la France. Depuis, les conseillers consulaires de la zone peuvent s'adresser à des ministres bavarois, à des chefs de groupe au Landtag, ou à la mairie de Munich : nous sommes identifiés, ils savent ce qu'est un élu des Français de l'étranger. C'est une bonne chose, même si on aurait préféré d'autres circonstances…

Marseillaise lors du rassemblement commémoratif le jeudi 19/11/15 à Munich, suite aux attentats du 13/11. De gauche à droite : Gilles Chênes, Présidentt FdM Munich - Myriam El Bettah, FdM Munich – Jean-Claude Brunet, Consul Général de France – Bruno Pludermacher, Conseiller Consulaire – Philippe Moreau, Conseiller Consulaire – Benoit Blaser, élu en conseil d'arrondissement (Munich 2).

Concernant l'AFE, la réforme l'a considérablement affaiblie, et le mode d'élection qui a été instauré est un véritable non-sens. Pour vous donner un exemple que je connais, sur la circonscription AFE «Suisse Allemagne Autriche», il y a 35 conseillers consulaires, et il y a 11 sièges à l'AFE. C'est donc extrêmement difficile de faire une liste, puisqu'il faut 11 noms, et que la voix de trois conseillers consulaires donne un siège. Cela oblige à faire des tractations entre partis pour faire des listes d'union, et favorise les bas calculs électoraux... Il y a très certainement des correctifs à apporter sur ce point.

QUELLES SONT, SELON VOUS, LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ET COMMENT LES POLITIQUES POURRAIENT-ILS Y RÉPONDRE ?

Les Français du sud de l'Allemagne sont confrontés aux mêmes situations que leurs compatriotes vivant dans la zone euro et l'espace Schengen. Il reste parfois des niches de double imposition, des difficultés à préparer sa retraite lorsque l'on a travaillé dans plusieurs pays et sous différents régimes, etc. Le rôle du politique est alors de clarifier la situation, de l'expliquer aussi.

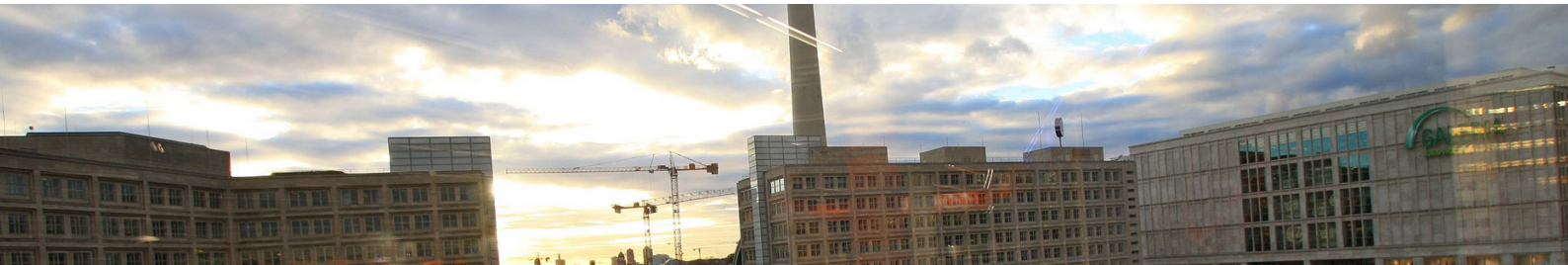
Il faudrait aussi renforcer les possibilités d'apprentissage de la langue française hors établissements du réseau AEFE, via les programmes FLAM et de nouvelles initiatives, en coopération avec les Länder allemands.

Vernissage de l'exposition organisée par l'AFF à Augsbourg, rencontre artistique franco-allemande.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UN PROJET QUI VOUS TIENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR POUR LES FRANÇAIS DE VOTRE CIRCONSCRIPTION ?

Deux projets me viennent spontanément à l'esprit. D'une part, au niveau bavarois, l'ASAIPE (Association Entraide, Solidarité, Aide à l'Insertion Professionnelle et Emploi). Cette association d'aide sociale et d'insertion professionnelle, successeur des sociétés de Bienfaisance du début du XXe siècle, aide les Français et francophones de Bavière en situation d'urgence, non seulement financièrement mais surtout en les accompagnant dans leurs démarches. L'ASAIPE est soutenue par FdM et l'UFE ainsi que par les conseillers consulaires de Bavière. Cette association se distingue par sa réactivité.

D'autre part, la relance par une nouvelle équipe de la plateforme « emploi-allemagne » devrait fluidifier la recherche d'emploi pour de nombreux francophones en France et en Allemagne.

POUR FINIR, UNE PETITE ANECDOTE SUR LA VIE DE FRANÇAIS INSTALLÉS EN ALLEMAGNE ?

La facilité avec laquelle les voisins vous intègrent à la vie munichoise. Il m'a fallu trois ans pour acheter un tracht, la tenue traditionnelle bavaroise. Et me voyant en Lederhose mes voisins se sont exclamés « Enfin, on se demandait ce que tu attendais, tu es Munichois depuis déjà longtemps ! »